



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

JANICK RIVAUD BRISSET

I putti, détail de La Madone Sixtine



Raphaël

De l'album *Mes anges aux putti de La Madone Sixtine*, les élèves des cycles 1 et 2 effectuent en classe un voyage artistique à la rencontre d'autres anges de l'histoire de l'art, mettent en œuvre un projet de création et entrent dans la peau d'un ange. Une expérience individuelle et collective.

Ce dossier pédagogique s'articule autour de trois séquences (neuf séances) qui ne demandent qu'à évoluer au contact de la vie de la classe.

Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Référentes pédagogiques

Sophie Leclercq

Patricia Roux

Coordination éditoriale

Stéphanie Béjian

Cheffe de projet

Valentine Pillet

Mise en pages

Stéphane Guerzeder

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

ISSN : 2425-9861

ISBN : 978-2-240-04533-1

© Réseau Canopé, 2018

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée.

Sommaire

PARTIE 1

PRÉSENTATION ET ENJEUX

- | | |
|----|---|
| 5 | Une œuvre, un album |
| 6 | Interview croisée |
| 11 | Rencontre entre des œuvres et des pratiques artistiques |
| 13 | Tableau des compétences travaillées |
-

PARTIE 2

SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES

- | | |
|----|--|
| 15 | APPROCHE DE L'ŒUVRE PAR L'ALBUM |
| 17 | Au ciel |
| 20 | Aventures terrestres |
| 23 | La boucle est bouclée |
| 25 | ANALYSE DE L'ŒUVRE ET COMPARAISON AVEC D'AUTRES ŒUVRES |
| 27 | Les « anges » de Raphaël |
| 29 | <i>La Madone Sixtine</i> |
| 30 | D'autres anges dans l'art |
| 32 | APPROCHE DE L'ŒUVRE PAR LA PRATIQUE ARTISTIQUE |
| 34 | Pour devenir des anges |
| 37 | Créons nos ailes |
| 39 | Jouons aux anges |
-

PARTIE 3

DOCUMENTATION

- | | |
|----|---|
| 42 | Les dessins préparatoires de l'illustrateur |
| 43 | Quelques œuvres autour des anges |
| 45 | De la Renaissance à Raphaël |
| 46 | Zoom sur <i>La Madone Sixtine</i> |
| 48 | Repères chronologiques |
| 50 | Bibliographie et sitographie |

LA COLLECTION PONT DES ARTS

PRÉSENTATION ET ENJEUX

PARTIE 1

Une œuvre, un album

L'ŒUVRE

TITRE

I putti, détail de La Madone Sixtine

ARTISTE

Raphaël

DATES

1513-1514

GENRE

Peinture

PÉRIODE

Renaissance

LIEU DE CONSERVATION

Galerie des Maîtres anciens, Dresde (Allemagne)

L'ALBUM

TITRE

Mes anges

AUTRICE

Géraldine Elschner

ILLUSTRATEUR

Frédéric Mansot

NIVEAUX

Cycles 1 et 2



* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

Interview croisée



Géraldine Elschner, l'autrice, et Frédéric Mansot, l'illustrateur, nous parlent de leur démarche de création.

INSPIRATIONS

Comment s'approprie-t-on un chef d'œuvre de la Renaissance ?

GÉRALDINE ESLCHNER. Ces œuvres de la Renaissance sont trop impressionnantes pour se les apprêter, pour oser y entrer. Ai-je le droit de m'en approcher ? Jusqu'où puis-je aller ? L'humilité domine, comme pour chaque œuvre d'art d'ailleurs, mais l'âge du tableau augmente encore le respect. J'avais par exemple joué avec le tableau de *La Joconde*¹ volé au Louvre mais pas avec l'œuvre elle-même. Ici, nous sommes qui plus est dans un tableau religieux, fait de symboles et très émouvant. Il n'était pas question pour moi de toucher à cette dimension spirituelle. Mais nos angelots semblent sortir eux-mêmes de ce cadre imposant. Ce sont eux qui sont venus vers moi – et je n'ai pu que les accueillir, dans mes petits bras de chair et d'os. Une nouvelle vie pouvait commencer pour eux, dans le texte et dans l'image.

FRÉDÉRICK MANSOT. Ce tableau est un monument intouchable de l'histoire de l'art et la présence malicieuse de ces deux angelots le rend étonnamment accessible à tous. Raphaël utilise des couleurs chatoyantes où les roses et les bleus du ciel se conjuguent avec des jaunes d'or et des pourpres profonds des drapés, je me suis donc mis à l'école du maître en osant des accords colorés dans les ombres et les lumières auquel je n'étais pas habitué.

L'amour et la bienveillance prédominent à travers le récit mais également par les illustrations. Est-ce ce sentiment que vous a inspiré l'œuvre de Raphaël ?

GÉRALDINE ESLCHNER. La beauté des œuvres de Raphaël leur donne cette apparence paisible, mais Marie regarde en face son destin et celui de son fils avec une telle gravité qu'on pressent le chemin dramatique qui les attend, indiqué par le doigt tendu de saint Sixte. Elle le sait, et elle nous regarde droit dans les yeux, nous questionne. Qu'allons-nous faire, nous ? Dans ses *Histoires de peintures*², Daniel

¹ Géraldine Elschner, Ronan Badel, *Mona Lisa*, éditions L'Élan vert/Canopé, 2011.

² Daniel Arasse, *Histoires de peintures*, éditions Denoël : retranscription de la série d'émissions diffusées sur France Culture pendant l'été 2003.

Arasse transmet très bien cette émotion qui émane du tableau et toutes les questions qu'il pose. Des thèmes trop essentiels pour mon histoire qui, en contraste, se veut légère, pleine de vie – comme nos chers chérubins qui nous font basculer avec eux de l'autre côté du cadre.

On observe un réel travail sur les costumes et le décor. Vous êtes-vous beaucoup documenté sur l'époque de Raphaël?

FRÉDÉRICK MANSOT. Oui, j'ai recherché dans ses tableaux et dans les livres la manière dont les gens vivaient. Je me suis également documenté sur l'architecture de la ville de Dresde qui a malheureusement été presque entièrement détruite durant la dernière guerre : des gravures et même de vieilles photos m'ont permis de dessiner la forme des toitures et le style des façades.

De quelle inspiration sont nés la nounou Barbara et le paysan Franz?

FRÉDÉRICK MANSOT. La nounou Barbara m'a été directement inspirée par la sainte Barbara du tableau. Quant au paysan Franz, je me suis librement inspiré du *Portrait de Baldassare Castiglione, écrivain et diplomate* peint par Raphaël en 1515.

La mésange est un oiseau pacifique qui se déplace en couple. Y avez-vous pensé en trouvant le titre à la sonorité proche Mes anges?

GÉRALDINE ESLCHNER. Très franchement, non. C'est après seulement que j'ai fait le rapprochement. J'ai toujours pensé à eux comme à « mes anges » depuis que je vais leur rendre visite au musée de Dresde à chaque voyage. C'est là qu'est né mon père. Mon lien affectif avec cette ville s'est concrétisé autour des anges (double rencontre, artistique et filiale, double émotion). Ils sont là, ils m'attendent, et je suis heureuse de les retrouver. Mais la sonorité est parfaite : ange ou mésange, chacun a des ailes – et des plumes ! – ils vont donc très bien ensemble, et pas seulement par la sonorité des mots !

Pourquoi avoir choisi d'évoquer un milieu rural plus qu'urbain?

GÉRALDINE ESLCHNER. Nous sommes en milieu urbain. On voit les maisons sous les nuages dès la première page. Les enfants jouent au jardin, le voisin a un poulailler – ce qui était possible même en ville. Cette ville pour moi, c'est Dresde, ville de l'est de l'Allemagne où le tableau est arrivé dès 1754. Comme pour mon récit autour de *La Joconde*, l'histoire du tableau entre en jeu. Commandé pour un lieu saint, le monastère Saint-Sixte, il est vendu à Auguste III de Saxe, amateur d'art dont le père avait transformé la ville de Dresde en Florence du Nord. En 1945, le tableau est emmené à Moscou comme butin de guerre. Il ne sera rendu à Dresde qu'en 1955. Détruite intégralement lors du bombardement de 1945, la ville elle-même sera reconstruite à l'identique, peu à peu. Un destin tragique ici aussi, comme dans le tableau... J'aurais aimé que la ville soit bien reconnaissable dans l'illustration, mais cela aurait daté le récit, or nous sommes hors du temps, hors des lieux.

DÉMARCHES DE CRÉATION

Comment arrive-t-on à désacraliser une telle œuvre, un tel sujet, des « anges »?

GÉRALDINE ESLCHNER. Comme je le disais précédemment, je respecte trop le caractère sacré du tableau pour le détourner. Pas question d'intégrer la Madone ou l'Enfant à l'histoire. Saint Sixte est en lien direct avec Marie, les yeux fixés sur elle, le doigt tendu. Barbara (sainte Barbe) a au contraire le regard posé sur les anges qu'elle semble surveiller, protéger, et sur le monde des humains, au-delà de la poutre qui sépare le ciel et la Terre. Elle pouvait ainsi trouver sa place dans mon histoire, à cheval entre les deux mondes, nounou des anges...

Dans la première illustration, Barbara se différencie des autres personnages. Inversement, les anges et les deux enfants sont très semblables (yeux, nez, bouche, peau). Pourquoi ces choix ?

FRÉDÉRICK MANSOT. Je voulais rester dans le style de Raphaël pour ce qui concerne le ciel. Mais les deux angelots sont eux un peu plus proches des réalités terrestres. Peut-être que nos anges gardiens doivent-ils bien nous ressembler pour mieux veiller sur nous, nous comprendre et nous protéger de nous-mêmes.

Les sensations et les sens sont très présents (son, matière, odeur, élément, forme, couleur) : est-ce pour aiguiser la sensibilité des petits ?

GÉRALDINE ESLCHNER. C'est vrai ! J'avais un poulailler et beaucoup de poules dans mon jardin étant enfant. Les odeurs, la chaleur sont encore en moi. C'est plus un souvenir qui a pris sa place intuitive-ment, sans volonté pédagogique – mais tant mieux si cela donne envie d'y plonger le nez !

Les poules sont énormes au premier de la planche 5. Pour quel effet (comique) ?

FRÉDÉRICK MANSOT. J'adore dessiner les poules. Dès que je le peux, j'en peint une ou deux dans mes livres. Avec ce récit, j'étais donc... aux anges !

Souhaitiez-vous, à travers l'évocation des jeux et des espiègleries enfantines, montrer l'importance des bonheurs simples peut-être un peu perdus ?

GÉRALDINE ESLCHNER. Sont-ils vraiment perdus ? Aujourd'hui comme hier, les enfants aiment jouer dans la neige et sont prêts à toutes les bêtises possibles, sans conscience du danger. Le plaisir du jeu reste le même.

La nourriture et le plaisir de manger sont évoqués à plusieurs reprises dans le récit. Pourquoi avoir choisi de mettre particulièrement cette dimension en avant ?

GÉRALDINE ESLCHNER. La brioche des anges, le lait chaud des enfants sont plus évocateurs d'un petit déjeuner pris ensemble, du plaisir partagé (et préparé). Le gâteau final m'a été inspiré par la tiare du pape commanditaire de l'œuvre, placée symboliquement dans le coin gauche du tableau et qui a tout d'une magnifique pièce montée – sauf le respect que je lui dois...

Les anges et les deux enfants sont très semblables (yeux, nez, bouche, peau). Pourquoi ce choix ?

FRÉDÉRICK MANSOT. Peut-être que nos anges gardiens doivent-ils bien nous ressembler pour mieux veiller sur nous, nous comprendre et nous protéger de nous-mêmes.

La nudité des anges détonne par rapport à la saison (la neige) mais est compensée par l'environnement et la chaleur ambiante. Viennent-ils chercher un peu de chaleur humaine sur terre ?

GÉRALDINE ESLCHNER. Les anges sont au-delà de ça, au-delà de toute dimension matérielle et même religieuse. On les trouve partout, dans les églises autant que dans les supermarchés où des ailes blanches sont vendues en pagaille pour le carnaval ou les décorations de Noël. Les miens sont attendus et aimés dans les nuages, la chaleur « humaine » peut être partout.

Les angelots ont du travail (ils vont « devoir travailler double »). Y a-t-il une référence implicite au travail (forcé) des enfants ? ou à celui des parents d'aujourd'hui vis-à-vis d'une éducation qui a changé à bien des titres ?

GÉRALDINE ESLCHNER. Non. L'ange gardien est, comme l'ange lui-même, une notion au-delà des mondes et des âges, aussi humain que spirituel. Le mot s'est glissé dans notre vocabulaire quotidien. C'est celui qui protège – sans qu'on ait besoin d'y mettre un visage ou une définition, sans rien attendre en retour. Sorti du cadre religieux, il reste suffisamment mystérieux (et invisible) pour que chacun s'y retrouve.

Les deux angelots doivent remplacer leurs longues plumes blanches par des plumes de poule. Cela a-t-il une signification particulière ?

GÉRALDINE ESLCHNER. C'est ce qui m'a frappée face au tableau. Les putti avaient tout d'un ange... à part leurs ailes. Pourquoi pas des ailes douces et blanches ? Si vous cherchez des modèles d'ailes d'anges à bricoler ou autre, c'est elles que vous trouvez. Est-ce pour mieux les faire ressortir sur l'arrière-plan de nuages moutonneux ? Dans ce cas, elles auraient pu être sombres, tout en gardant leur côté aérien. Or plus je les regardais de près, plus j'avais l'impression de retrouver les plumes des poules de mon jardin d'enfance... Comment étaient-elles arrivées là ? Un mystère à élucider.

Ce type d'ailes est en fait répandu dans l'art, et il m'interpelle à chaque fois – pensons à la magnifique Annonciation de Fra Angelico où les ailes de Gabriel sont dignes d'un designer, celles des anges de Benozzo Gozzoli couvertes de pois dorés, etc. (une belle recherche à faire en classe, en plus d'une observation des plumes en tout genre – cf. les plumes d'Adolphe Millot, Larousse pour tous, 1910). Dans notre tableau, ces ailes renforcent l'espièglerie des anges, leur air coquin et si sympathique de petits diables. Cela les rapproche aussi des humains.

La plume est partout puisqu'elle est le fil rouge. Est-ce un clin d'œil à la votre d'écrivaine ?

GÉRALDINE ESLCHNER. J'aime beaucoup les plumes, les ramasse, en remplit des vases et j'ai bien sûr une plume d'oie prête à écrire – ce qui permet de m'envoler ! Clin d'œil bien inconscient, mais clin d'œil certain...

Vous maniez plusieurs techniques (encre de Chine, aquarelle, acrylique), pouvez-vous nous parler de celle utilisée pour l'album ?

FRÉDÉRICK MANSOT. Pour cet album, je n'ai pas utilisé une technique traditionnelle mais l'outil numérique. Je dessine avec un stylet sur une tablette graphique qui est reliée à mon ordinateur. C'est un peu comme une souris, mais beaucoup plus précise et plus facile à manier. Avec mon stylet, je peux aussi bien dessiner que peindre... je suis sûr que si Raphaël avait pu avoir une tablette graphique à son époque, il l'aurait utilisée !

RÉCEPTION

Quelqu'un nous surveille-t-il, nous protège-t-il de là-haut ? Aviez-vous pour ambition de proposer un point de vue universel à travers ce récit ?

GÉRALDINE ESLCHNER. Je me garderai bien de donner une réponse, il y a mille vérités. À chacun d'interpréter l'histoire comme il le veut, selon ses croyances et ses points de vue. Mais le livre peut être l'occasion de se poser la question et d'y réfléchir.

Que souhaitez-vous que les jeunes lecteurs retiennent de cette histoire ?

FRÉDÉRICK MANSOT. Mettons-nous à l'école des anges ! Comme eux, sachons observer ce qui se passe autour de nous, sur la Terre comme au ciel. Comme eux, rêvons du meilleur ! Amusons-nous et rions aux éclats. Et apprenons à donner un coup de main à ceux qui en ont besoin... quitte à y perdre quelques plumes ! À moins que ce ne soit celles de notre ange gardien ?

GÉRALDINE ESLCHNER. J'aimerais leur offrir un petit moment de rêve et de bonheur autour d'un bon chocolat chaud, une envie de regarder les tableaux de très près pour y dénicher les détails cocasses, une envie de collectionner les plumes, de se prendre une poule-poubelle dans leur jardin, d'aller visiter la belle ville de Dresde, autrement dit de suivre les mille pistes cachées dans chaque histoire ! L'une d'elle est par exemple de chercher le petit escargot caché dans le poulailler de Franz. Il se trouve en fait dans une *Annonciation* de Francesco del Cossa (1470) exposée dans la salle voisine de la Gemäldegalerie de Dresde où se trouve *La Madone Sixtine*. Minuscule, il glisse tranquillement sur une poutre aux pieds de Marie. Une petite merveille à partager !



Francesco del Cossa, *L'Annonciation* [détail], 1470, Gemäldegalerie, Dresde.

Rencontre entre des œuvres et des pratiques artistiques

Enseigner les arts visuels, dans le respect des programmes de 2016 et du PEAC, c'est:

Donner l'envie d'entrer en art. Éveiller la curiosité des enfants pour l'objet d'art, quelle que soit sa forme et l'alimenter afin qu'elle devienne réflexe et perdure est l'objectif à atteindre pour qui enseigne les arts visuels.

Donner à voir. Aider à voir. Éduquer le regard. Enseigner les arts visuels, c'est d'abord et avant tout apprendre aux enfants à regarder. Pour se faire, l'enseignant doit, dans ce processus d'éducation du regard, donner les clefs pour observer, analyser, comprendre, critiquer et enfin s'approprier une œuvre d'art. Et peut-être aimer l'œuvre, ou pas, car il n'y a là aucune obligation.

Comme on apprend à lire, à comprendre le sens des mots, des phrases, des textes écrits, on apprend à regarder, à lire, à décrire, à analyser une œuvre d'art pour en comprendre le sens.

Donner la possibilité de s'engager dans un véritable processus de création. L'enfant ne doit en aucun cas être le simple exécutant d'une consigne fermée, il doit absolument disposer d'un espace et des moyens adéquats et suffisants pour exercer son imagination, à nulle autre pareille.

Il doit être guidé et contraint, de manière ouverte, dans un authentique processus de création. Car on ne peut pas créer sans contrainte, le « fais ce que tu veux » est impossible en art. L'artiste lui-même doit s'imposer des contraintes pour avancer, sinon il ne fait rien. Comme à l'inverse le « fais exactement ce que je te dis de faire » tue toute velléité de création. L'enfant doit être constamment actif, engagé personnellement dans l'activité créatrice.

Amener, par l'expérience du faire, à la prise de conscience que la création est un travail. Pendant la création, des problématiques sont posées, des réponses sont trouvées, gardées ou rejetées. L'acte de créer est un processus de recherche, une imagination en mouvement, une suite de choix personnels et contextualisés. Car l'artiste est ce qu'il est, indissociable de son environnement et de son époque. Tout cela, même s'il ne le comprend pas intellectuellement, l'élève doit être amené à le ressentir en regardant et en faisant. **L'œil est le centre, la main est l'outil qui sera utilisé pour créer. La pensée structure le chemin de l'œil à la main.**

LES ATOUTS PÉDAGOGIQUES DE L'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

Les arts visuels sont **un espace privilégié pour aborder en filigrane tous les autres domaines d'apprentissage de l'école maternelle et élémentaire.** Un espace où s'exercent la pensée et le faire et où en plus d'apprendre à regarder (à toucher, sentir et aussi parfois goûter), on apprend à s'organiser, anticiper, écouter l'autre, les autres, à communiquer, donner son avis, critiquer, s'affirmer. Où on apprend la méthode, sa méthode, pour travailler et vivre, en accord avec soi-même et avec ceux qui nous entourent.

Quant à **l'évaluation**, elle porte sur le respect des consignes (avec de possibles géniales déviations, exceptions indispensables à la règle), le comportement et l'engagement dans l'activité. Mais elle ne peut et ne doit qu'être formative, jamais normative. Car **il n'y a pas d'échec en art.** Il n'y a pas une solution qui répond à une question mais une problématique posée qui génère une foule de questions et de réponses possibles.

La pratique des arts visuels à l'école, dans cet esprit-là, est une **formidable opportunité pour l'élève de gagner en confiance en soi**, de se sentir exister, mieux et davantage au sein du groupe classe.

LES VISUELS ESSENTIELS

Le visuel approximatif est à proscrire absolument. **Tout ce qui est montré doit être de qualité.** Les reproductions des pages de l'album et des œuvres présentées doivent être soigneusement préparées à l'avance et de très bonne qualité, qu'elles soient projetées sur grand écran ou imprimées. Il faut absolument que tout le monde voit et voit bien. C'est la condition *sine qua non* de toute activité réussie en arts visuels.

ANALYSE D'ŒUVRE

Pour que l'œuvre et l'apprentissage en arts visuels à partir de celle-ci fassent sens pour les élèves, **ils doivent d'abord faire sens pour l'enseignant**. D'où la nécessité pour l'enseignant de savoir analyser précisément une œuvre d'art.

L'apprentissage de l'analyse d'œuvre peut et doit commencer dès l'école maternelle. Ses principes restent les mêmes quel que soit le niveau. La démarche et le vocabulaire utilisés, comme pour tous les autres apprentissages, sont à adapter en fonction de l'âge des enfants. Il existe cependant un vocabulaire spécifique à utiliser dès le début de l'apprentissage.

Voici une fiche type d'analyse d'œuvre à adapter et enrichir au fil des expériences :

FICHE TYPE D'ANALYSE D'ŒUVRE

Quel objet d'art ?	Peinture, dessin, gravure, sculpture, photo, vidéo, cinéma, performance, etc.
Fiche d'identité de l'œuvre (inscrite sur le cartel dans une exposition)	Artiste, titre de l'œuvre, taille, support, technique(s) utilisée[s], date de réalisation, lieu de conservation.
Description de l'œuvre	Que, qui voit-on ? Que se passe-t-il ? Œuvre abstraite ≠ figurative (éléments identifiables, reconnaissables).
Composition	Organisation des éléments dans l'espace de l'œuvre, structure pyramidale, triangulaire, circulaire, en croix, anarchique, etc.
Cadrage	Serré ≠ large, gros plan ≠ plan large, plan américain, etc.
Profondeur ou pas (plat)	Si oui, obtenue par la perspective classique, par des changements de taille des éléments, d'échelle, par superposition des éléments.
Plan	Combien de plans différents
Champ ≠ hors-champ	Juste une partie représentée d'architecture, de scènes, d'objets, de personnages, etc.
Couleur	Primaire ≠ secondaire, complémentaire, claire ≠ foncée, en aplat [unie] ≠ avec des nuances et des dégradés, pastelle ≠ vive...
Matière	Épaisse ≠ fine, transparente ≠ opaque, en jus, liquide [aquarelle], avec des rajouts [colle, sable, etc.], une couche ≠ plusieurs couches, etc.
Médium	Peinture, encre, pastel sec ou gras, crayon couleur ou papier, fusain, collage, tissu, papier, objet, etc.
Dessin	Par le trait et alors quel trait ? Visible ≠ invisible Continu ≠ discontinu, épais≠ fin, par la matière seulement, etc.
Geste	Subtil, délicat ≠ lourd, violent, grand coup de pinceau visible ≠ petite touche visible, peinture jetée, grattage, empreinte, etc.
Outil utilisé	Couteau, pinceau, brosse, éponge, main nue, etc.
Forme	Géométrique ≠ abstraite, circulaire, anguleuse, etc.
Mouvement (ou pas)	Dynamique ≠ statique
Lumière	Apportée par le blanc, le jaune, le clair
Ombre	Apportée par le noir, le bleu le sombre, le foncé
Sens de l'œuvre	Intention de l'auteur et du commanditaire
Interprétation	Personnelle et critique de l'œuvre

Tableau des compétences travaillées

★ FRANÇAIS		S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité [cycle 2]
L'oral [cycle 1]		Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découverte dans des œuvres d'art.
Comprendre et apprendre. Échanger et réfléchir avec les autres.		Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support, etc.
L'écrit [cycle 1]		Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art [cycle 2]
Découvrir la fonction de l'écrit. Écouter de l'écrit et comprendre.		Effectuer des choix parmi les images rencontrées, établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique.
Comprendre et s'exprimer à l'oral [cycle 2]		S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variées appartenant au patrimoine national et mondial.
Participer à des échanges dans des situations diversifiées.		S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.
Lire [cycle 2]		
Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte.		
Lire à voix haute.		
Contrôler sa compréhension.		
Écrire [cycle 2]		
Produire des écrits.		
Comprendre le fonctionnement de la langue [cycle 2]		
Étendre ses connaissances lexicales, mémoriser et réutiliser des mots nouvellement appris.		
► ARTS ARTISTIQUES		PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE
Expérimenter, produire, créer [cycle 2]		Fréquenter [cycles 1 et 2]
S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur...		Pratiquer [cycles 1 et 2]
Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés.		S'approprier [cycles 1 et 2]
Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie...).		= AGIR, S'EXPRIMER, COMPRENDRE À TRAVERS LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES
Mettre en œuvre un projet artistique [cycle 2]		Découvrir différentes formes d'expression artistique [cycle 1]
Respecter l'espace, les outils et les matériaux partagés.		Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix [cycle 1]
Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur.		Les productions plastiques et visuelles [cycle 1]
Montrer sans réticence ses productions et regarder celles des autres.		Dessiner.
		S'exercer au graphisme décoratif.
		Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume.
		Observer, comprendre et transformer des images.
Le spectacle vivant [cycle 1]		
		Pratiquer quelques activités des arts du spectacle vivant.

SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES

PARTIE ■ 2

Approche de l'œuvre par l'album

TROIS SÉANCES

Au ciel

Aventures terrestres

La boucle est bouclée

Les objectifs généraux de la séquence sont :

- appréhender le récit dans son intégralité et dans sa complémentarité texte/illustrations ;
- cheminer lentement mais sûrement vers les anges de Raphaël ;
- entrer en conscience dans un récit et approcher le concept de fiction ;
- comprendre la structure d'un récit, d'un conte ;
- apprendre à s'exprimer librement, à donner son opinion et à argumenter ;
- pratiquer l'analyse d'œuvre à partir d'un travail sur l'illustration ;
- découvrir et intégrer le contraste, l'opposition, au cœur de toute création artistique ;
- travailler sur l'organisation spatiale à l'intérieur d'une page, d'une image.

Puisqu'il s'agit avant tout d'apprendre à regarder, le parti-pris est de commencer systématiquement par l'observation, la description et l'analyse des illustrations. **Le travail sur le texte, tout d'abord caché, vient toujours, sauf exception signalée, en seconde position.**

L'enfant est emmené à analyser chaque page de l'album selon le schéma d'analyse d'œuvre proposé en introduction : **regarder > décrire > analyser > comprendre > interpréter > critiquer et s'approprier.**

L'enseignant ne dit pas, sauf quand c'est absolument nécessaire. Il questionne et privilégie la découverte par les élèves. L'enseignant sait de quoi il parle, il organise l'activité et distribue la parole mais **c'est l'enfant qui agit et travaille**. Il prend le temps de laisser les élèves regarder et commenter.

En cycle 1, la découverte et le travail se font oralement et collectivement au coin regroupement comme pour une lecture classique d'album. L'enseignant accompagne constamment observation et réflexion.

En cycle 2, la découverte et le travail se font collectivement, par groupe ou individuellement, oralement ou par écrit selon les séances et le niveau de la classe concernée. Les pages de l'album sont scannées, projetées sur grand écran quand le travail est collectif, ou imprimées et distribuées à chaque groupe ou à chaque élève quand le travail n'est pas collectif. Une mise en commun clôture chaque étape du travail.

Les attendus ainsi que le vocabulaire sont à adapter en fonction de l'âge des enfants et du niveau des élèves de la classe concernée.

★► Au ciel

OBJECTIFS

- Aborder les notions et le vocabulaire de repérage dans l'espace.
- Découvrir les « créateurs » et « faiseurs » d'un livre (ici autrice, illustrateur, éditeur).
- Découvrir la dédicace.
- Entrer dans la problématique de l'ange.

Remarque : « travailler sur l'organisation spatiale à l'intérieur d'une page, d'une image » est une démarche abstraite pour les plus jeunes car ils ne sont pas engagés physiquement.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Couverture de l'album.
- Page à gauche de la page de garde (page avec les dédicaces).
- Page de titre, page de garde avec les textes.
- Planches 1 et 2 sans les textes³.



MISE EN ŒUVRE

Le vocabulaire de repérage dans l'espace:

- haut / bas ;
- à la gauche de / à la droite de ;
- en dessous de / au-dessus de ;
- horizontalement (couché) verticalement (debout) / obliquement (penché) ;
- devant / derrière.

Remarque: quand on observe une image, si on dit seulement à droite ou à gauche, on adopte le point de vue du spectateur, si on décide d'adopter le point de vue d'un personnage ou d'un élément de l'image on doit alors le préciser. Exemple de sainte Barbe dans le tableau *La Madone Sixtine*: soit on dit sainte Barbe est à droite (c'est de notre point de vue), soit on dit sainte Barbe est « à gauche de la Vierge » (on se place du point de vue de la Vierge).

³ Pour utiliser en classe une image présentée dans le dossier :

- sélectionner l'image avec le clic gauche ;
- actionner le clic droit pour copier l'image ;
- coller l'image dans le logiciel de votre choix avant de la projeter.

ÉTAPE 1 – DÉCOUVERTE DE LA COUVERTURE ET DU RECTO DE LA PAGE DE GARDE

Présenter la couverture et le recto de la page de garde (page de la dédicace) et interroger les élèves : « de quoi s'agit-il ? »

Tous les éléments sont pris en compte et commentés, c'est une prise d'indices, une étape importante de construction des fondations de l'ensemble du travail sur l'album. C'est l'entrée dans le récit et c'est le moment d'éveiller la curiosité des élèves, de les motiver !

Relevé des différents éléments pêle-mêle [liste non exhaustive]

2 mots écrits de travers / gros / en lettres d'imprimerie / épaisse / en bleu / ni clair ni foncé au milieu / des morceaux d'ailes dessinés à droite après le S [ou à gauche du titre] / et à gauche en haut avant le M [ou en haut à droite du titre] / pas « colorées / juste dessinées / avec un plus gros morceau d'un côté que de l'autre / 2 noms avec prénoms en dessous / en majuscules / en bleu clair / en haut à gauche de la feuille un prénom en lettre majuscules noires / de travers / au-dessus un bonhomme qui court de gauche à droite en montant / bleu comme le titre / sa tête c'est juste un rond [schématisé] / une poule marron et noire qui court et perd ses plumes / sous les mots / crête rouge / bec jaune / œil rond / on dirait qu'elle a peur de quelque chose / les mêmes dessins sur ses plumes / d'autres choses écrites / en plus petit / en attaché en noir dans le coin droit en bas / en majuscule à gauche / en blanc dans des cases noires / avec un É dans un rond.

À l'issue de cet inventaire, des hypothèses sont formulées, argumentées, explicitées : valider, organiser et inscrire les réponses sur un panneau d'affichage.

- L'objet: un album
- Le titre: *Mes anges*
- L'autrice: Géraldine Elschner
- L'illustrateur: Frédéric Mansot
- La maison d'édition: Canopé / L'Élan vert
- La collection: Pont des arts
- Les deux dédicaces: de l'autrice et de l'illustrateur

Sans insister, expliquer rapidement le reste du texte en bas à gauche sur la page de dédicace (recto de la page de garde).

Laisser les élèves détailler et décrire le dessin de la poule et encourager la formulation d'hypothèses sur ce qui lui arrive.

Le mystère du bonhomme qui court et du prénom Raphaël reste entier.

ÉTAPE 2 – DÉCOUVRIR LES PLANCHES 1 ET 2

Présenter les planches 1 et 2 sans le texte et interroger les élèves : « que se passe-t-il ? »

Grouper des questions par thèmes :

- les personnages :
 - combien sont-ils ?
 - qui sont-ils ?
 - que font-ils ?
 - comment sont-ils habillés (ou pas) ?
 - la dame porte-t-elle des vêtements d'aujourd'hui ?
 - quelle est leur expression ?
 - quels gestes font-ils ?
- que peut-on dire des lieux ?
 - le ciel,
 - la neige tombe,
 - une ville ;
- que peut-on dire des couleurs ?
- que peut-on dire de l'organisation spatiale ?
 - description du morceau de paysage céleste de la planche 1,
 - description du paysage terrestre de la planche 2.

Trois remarques

Le coin de ciel bleu en haut à droite de la planche 1 et le coin de ville en bas à gauche de la planche 2 créent comme une diagonale qui va de page en page et du ciel vers la Terre.

La lumière divine dans la peinture religieuse vient souvent du coin droit en haut du tableau, ce qui prend ici tout son sens.

La Vierge-nounou fait un signe vers la Terre.

ÉTAPE 3 – LIRE LES PLANCHES 1 ET 2

En cycle 1, lire à voix haute au coin regroupement. En cycle 2, un ou plusieurs élèves volontaires lisent à voix haute.

Commenter collectivement le texte lu. Interroger la classe: « qu'est-ce que le texte confirme ou nous apprend par rapport aux illustrations ? »

- Les élèves retrouvent le titre du début.
- Ils découvrent les prénoms des 3 personnages: Barbara pour la nounou, Ariel et Anaël pour les anges.
- Les ailes des anges sont blanches.
- La saison est confirmée; c'est l'hiver et il neige.
- Ariel et Anaël prennent leur petit-déjeuner, se coiffent mutuellement et s'apprêtent à partir. Mais on ne sait pas où ils vont.

Le texte évoque « deux protégés » qui sont comparés à des « anges » ou des « diables » mais ne dit ni qui ils sont ni où ils vivent. Encourager les hypothèses étayées aussi par les illustrations.

ÉTAPE 4 – QUESTIONNER LA FIGURE DE L'ANGE

Pour clore cette première séance, interroger la classe: « qu'est-ce qu'un ange ? » Laisser les enfants parler et s'écouter. Plusieurs éléments liés à leur représentation vont émerger:

- les ailes apparaissent comme déterminantes du statut de l'ange, son habitat « au ciel » également;
- la nudité est remarquée et remarquable;
- le sexe de l'ange n'est pas visible.

Le débat peut glisser vers la notion d'imaginaire: la distinction entre ce qui existe et ce qui n'existe pas (par exemple, pour un être humain, vivre dans le ciel ou avoir des ailes). Aborder ainsi en douceur l'opposition entre la réalité et la fiction.

À ce stade, la mort peut (ou pas) apparaître dans le débat, car des enfants très jeunes peuvent avoir approché la mort et il est possible qu'on leur ait dit que la personne décédée était partie au ciel. Laisser cela advenir sans insister lourdement non plus.

Le caractère positif de l'ange peut aussi émerger: les anges sont des êtres bienfaisants. Certains enfants feront référence au mot doux « mon ange ».

En fin de séance, demander éventuellement aux enfants de cycle 2 de chercher de la documentation sur les anges (dictionnaire, Internet, etc.)

Donner rendez-vous aux élèves: « Bientôt la suite de l'album ! » Mais à ce stade, ne pas laisser l'album en accès libre dans la classe.

★► Aventures terrestres

OBJECTIFS

- Découvrir une intrigue en accéléré.
- Entrer dans un récit court avec unité de lieu (sur Terre chez Jeanne et Jean), de temps (une journée), d'action (les bêtises des petits terriens réparées par leurs deux anges gardiens).
- Analyser et comprendre la structure du récit et par extension celle du conte.
- Imaginer la suite d'un récit.
- Découvrir et comprendre le contraste entre les couleurs chaudes (monde intérieur) et les couleurs froides (monde extérieur).

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière, en groupe ou en individuel.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Planches 3 à 7 de l'album sans les textes.



MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – DÉCRIRE, ANALYSER, INTERPRÉTER

Inciter les élèves à regarder et observer chaque planche comme un tableau sans omettre aucun détail:

« Regardez, ouvrez l'œil ! » Les aider à organiser leurs observations en notant au tableau ces questions :

- que voit-on ?
- dans quel lieu ?
- quels personnages sont présents ?
- que font-ils ?

Pour chaque planche, les élèves notent pêle-mêle ce qu'ils voient.

Planche 3	une chambre / 2 lits anciens / 2 enfants sur et dans les lits / une fillette aux cheveux longs bouclés blonds / un garçon roux qui pose ou enlève un drôle de chapeau et porte une drôle de chemise de nuit / les 2 aux yeux bleus / 2 filets à papillons contre le mur / 2 cadres représentant des papillons sur les murs / un coffre violet, ancien / l'ombre du garçon sur le mur / un volet rose à l'intérieur - des carreaux de fenêtre avec motifs, anciens aussi. Il s'agit donc d'une scène d'intérieur, dans une chambre d'enfants.
Planche 4	neige / 2 arbres – maison / fenêtres [comme dans chambre] / 4 personnages : les 2 anges et les 2 enfants / vêtements enfants anciens / anges nus. Il s'agit d'une scène d'extérieur, dehors à côté de la maison. Laisser les élèves formuler des hypothèses sur ce qui se passe : les deux enfants tombent des arbres et les anges les rattrapent. Les anges sont des anges gardiens au sens littéral.
Planche 5	anges en haut, assis décontractés sur une poutre / enfants en bas debout / 3 poules / 1 noire et 1 rousse au 1er plan sur la paille / 1 blanche en haut dans les bras d'un ange / 1 escargot entre les 2 anges / extérieur visible du fond de la grange. Il s'agit d'une scène d'intérieur, dans la grange. Il n'y a pas de mouvements, c'est une scène statique.
Planche 6	un nouveau personnage traverse la scène, c'est un renard qui effraie tout le monde / les poules s'enfuient et perdent des plumes, la rousse en volant, la noire en courant / anges et poules blanches plongent littéralement à la rescoussse. Il s'agit d'une scène d'intérieur, dans la grange. En opposition avec la précédente, c'est le branle-bas de combat, il se passe quelque chose, c'est une scène dynamique. Le lien est fait avec la poule de la page de titre.
Planche 7	3 personnages / ils ne sont pas en entier, juste le buste / les 2 enfants, en déséquilibre comme s'ils tombaient / le nouveau personnage, un adulte plutôt âgé car barbe blanche / il porte des vêtements [d'une autre époque également] noirs avec des épaullettes marron et un chapeau étrange / il passe le haut du corps par la fenêtre avant d'entrer / les enfants et l'adulte ont les joues rouges / le vieillard a aussi le nez et les oreilles rouges / les trois ont chaud et l'homme est en colère / des plumes qui volent un peu partout mais on ne voit pas les poules. Il s'agit d'une scène d'intérieur en gros plan, dans la grange. Laisser les élèves faire des hypothèses sur la raison de la colère du vieux monsieur.

ÉTAPE 2 – METTRE EN VALEUR LES CARACTÉRISTIQUES VISUELLES DE L'INTRIGUE

Pour guider vers la synthèse, noter au tableau les thèmes (lieux, couleurs, accessoires, etc.) qui permettent de regrouper et d'organiser pour comprendre l'ensemble de leurs observations.

Les lieux	2 scènes en intérieur / 1 scène en extérieur
Les couleurs	les scènes extérieures sont représentées avec des couleurs froides / les scènes d'intérieur avec des couleurs chaudes / les planches 3 et 4 font le lien entre intérieur et extérieur en mélangeant les deux tonalités
Les accessoires	vêtements et mobilier sont d'une autre époque [anciens], pas d'aujourd'hui [contemporains, modernes]
Les personnages	5 animaux / 2 enfants / 2 anges / 1 adulte âgé
Chronologie des événements	lever des enfants / jeux en extérieur / jeux dans la grange
Péripéties	bêtises faites dehors puis dedans et réparées par les anges / branle-bas de combat dans la grange dû à l'irruption d'un renard / fuite de tous et arrivée d'un adulte en colère
États d'esprit, sentiments des personnages	joie de se lever, de jouer / espièglerie, intrépidité / tranquillité, détente / peur, surprise, inquiétude, colère, etc.
Particularité	les anges sont invisibles aux yeux des humains

ÉTAPE 3 – IMAGINER

Au cycle 1, en collectif et à l'oral, production du récit de la suite des aventures.

Au cycle 2, individuellement ou en groupe et à l'oral, production d'un court texte récapitulant les événements passés et imaginant la suite et la fin de l'histoire ; lecture des textes à haute voix.

En CP, l'écriture est collective et le texte est écrit au fur et à mesure sur une grande feuille visible de tous par le maître.

ÉTAPE 4 – CONFRONTER

Terminer la séance par la lecture des planches 3 à 7 de l'album :

- par l'enseignant au cycle 1;
- par les élèves au cycle 2.

Les hypothèses sont confirmées ou infirmées, tous les personnages humains sont maintenant nommés. Les termes lexicaux qui ne sont plus couramment utilisés aujourd'hui, tels « édredons », « gredins », « polissons », « prendre la poudre d'escampette », « garnements », sont relevés (par les enfants de préférence) et expliqués par l'enseignant.

★► La boucle est bouclée

OBJECTIFS

- Se concentrer sur la figure de l'ange.
- Appréhender trois milieux de vie différents.
- Trouver d'autres créatures imaginaires.
- Initier au débat philosophique sur la vie, la mort et les croyances.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Planches 8 et 9 de l'album.
- Planches 10 et 11 de l'album sans les textes.



MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 - LIRE LES IMAGES ET TEXTES DES PLANCHES 8 ET 9

Présenter et lire les planches 8 et 9 au groupe classe, l'une à la suite de l'autre.
Commenter collectivement quel que soit le cycle.

Planche 8	les putti ont perdu leurs ailes et dans le même temps leur caractère d'anges : ce ne sont plus que deux petits enfants nus.
Planche 9	Ariel et Anaël procèdent à la [re]construction de l'ange, le [re]devenir un ange en se [re]fabriquant des ailes. Les élèves notent le passage du blanc à la couleur pour les ailes. L'échange sur deux planches permet de cerner la figure de l'ange : sa caractéristique essentielle [ses ailes] / son identité [un être qui n'existe pas dans la réalité [un être imaginaire] / son statut [un être invisible aux yeux des humains] / sa nudité [Raphaël représente les anges nus] / son caractère asexué / la couleur de ses ailes /son rôle /ses sentiments.

ÉTAPE 2 – COLLECTER LES CONNAISSANCES SUR LE MONDE ANIMAL AILÉ

Faire à l'oral, et collectivement, l'inventaire des animaux pourvus d'ailes et de leurs lieux de vie – le ciel, la terre et l'eau (mer, océan, fleuve, rivière, lac).

À l'issue de l'inventaire, la classe constate qu'aucun animal ne vit uniquement dans le ciel.

Poursuivre l'échange sur la capacité à voler des oiseaux: certains volent mal, pas haut ou pas long-temps, telle la poule; d'autres ne volent pas du tout comme l'autruche, l'émeu, le pingouin.

Attirer l'attention des enfants sur les autres animaux qui volent: les insectes ou la chauve-souris (mammifère).

Par rapport aux lieux de vie autres que terrestres, interroger les élèves sur les poissons: ils ne vivent que dans l'eau.

Toujours autour des lieux de vie et des déplacements, noter que ce qui vole fait le lien entre la terre et le ciel, ce qui plonge, comme les tortues ou les phoques, fait le lien entre la terre et l'eau.

ÉTAPE 3 – RÉFLÉCHIR AU DÉSIR DE VOLER

Poser la question qui nous intéresse ici: « un humain peut-il avoir des ailes ? » La réponse est non.

Évoquer le mythe d'Icare puis demander ce qu'a inventé l'homme pour voler: l'avion, le planeur, l'ULM, le parapente, etc.

Aborder la notion de créature imaginaire et faire l'inventaire des créatures imaginaires que connaissent les enfants: homme/animal (centaure, sirène, etc.), animal fantastique (licorne, dragon, etc.)

ÉTAPE 4 – RÉCAPITULER L'HISTOIRE

Présenter les planches 10 et 11 sans le texte et les faire décrire par les élèves précisément: il s'agit de l'envol des anges, la boucle est bouclée.

Récapituler toute l'histoire oralement. Au cours de ce travail de remémoration et de synthèse, mettre en évidence le schéma narratif:

- deux petits anges qui s'appellent...
- situation initiale;
- épreuves à traverser (péripéties, actions);
- problèmes à résoudre;
- ennemis, alliés;
- résolution des problèmes et retour à la situation de départ avec des modifications d'état: la couleur des ailes.

Un tableau récapitulatif est écrit collectivement et affiché en classe, photocopié et conservé individuellement dans les cahiers.

On note une nouvelle fois le contraste entre les couleurs chaudes pour la grange et les couleurs froides pour le ciel.

Lire ensemble les textes des deux dernières planches.

Analyse de l'œuvre et comparaison avec d'autres œuvres

TROIS SÉANCES

Les « anges » de Raphaël

La Madone Sixtine

D'autres anges dans l'art

Les objectifs généraux de la séquence sont :

Découvrir qu'une œuvre d'art raconte également une histoire :

- entrer dans le récit d'une œuvre d'art ;
- apprendre à regarder une œuvre ;
- pratiquer l'analyse d'œuvre ;
- acquérir le vocabulaire spécifique ;
- s'approprier les œuvres.

Se confronter à plusieurs œuvres traitant d'un même sujet :

- découvrir des œuvres d'art représentant des anges ;
- aborder différentes catégories des arts visuels : peinture, sculpture, photo.

Rechercher des éléments précis dans un tableau :

- regarder et lire une œuvre avec un parti-pris, en fonction de ce que l'on y cherche ;
- affûter son regard en le dirigeant, comme en lecture rapide de texte, comme quand on lit en diagonale pour trouver l'information dont on a besoin ;
- voyager dans le temps de l'histoire de l'art ;
- se « nourrir » d'art, exercer son œil : « plus on regarde, mieux on voit. »

Remarque : une liste d'œuvres se trouve dans la documentation pages 43-44.

★► Les « anges » de Raphaël

OBJECTIFS

- Entrer dans la peinture de Raphaël après un travail sur l'album.
- Lier les univers de l'album et du tableau de Raphaël.
- Comprendre en quoi le récit illustré nous a emmenés vers l'œuvre d'art.
- Comprendre les choix de l'autrice et de l'illustrateur.
- Pratiquer l'analyse d'œuvre.
- Regarder, s'exprimer, argumenter.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Vidéoprojecteur.
- Reproduction des putti, détail de *La Madone Sixtine*.



MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – ANALYSER

Regarder, décrire, analyser puis commenter collectivement ce fragment de tableau comme s'il s'agissait d'un tableau entier. Laisser les élèves être acteurs de l'analyse en les guidant et en les accompagnant au besoin. Noter les Éléments relevés :

Un tableau rectangulaire.

Deux anges accoudés sur une balustrade qui occupent la moitié basse du tableau.

Au-dessus d'eux, le ciel avec des nuages.

La rambarde est marron uni à part un léger reflet [ombre] là où reposent les bras de anges. Le ciel est blanc, ocre, jaune avec des reflets gris, marron et bleus.

Les anges, des enfants, sont représentés en buste. Ils sont nus et dodus. Ils se partagent la moitié basse du tableau.

Cheveux roux, ébouriffés, visages ronds, nez camus [petite bouche bien dessinée pour l'ange à droite], yeux ronds et bruns regardant vers le haut. Ils se ressemblent.

L'ange de gauche semble plus âgé, ses traits sont un peu moins enfantins, son visage un peu moins poupin. Il se tient plus droit, son bras droit est plié et posé à l'horizontale sur le rebord, son bras gauche est plié également mais à la verticale et sa tête est posée dans sa main gauche. Ses ailes sont peintes dans des tons soutenus de vert, brun, roux, rouge, orange, ocre, jaune et noir.

À sa gauche, le deuxième ange est avachi sur la rambarde, il est plus bas dans l'espace du tableau. Ses bras sont croisés à l'horizontale et il appuie sa tête dessus. Ses ailes sont moins colorées que celles de son voisin, elles sont peintes avec les mêmes tons bruns, roux et noirs, mais sans les reflets verts, ocres et jaunes. De loin elles apparaissent presque d'une seule couleur [monochrome]. Le dessin des plumes [cf. les dessins de plumes autour du titre sur la couverture] est visible sur les quatre ailes.

Leurs visages sont de trois quart, presque de face pour l'ange le plus bas.

Leurs corps sont peints dans des dégradés d'ocres et de blancs qui donnent du volume à leurs visages, à leurs corps [sfumato1 de Léonard de Vinci]. Leurs chevelures flamboyantes sont dessinées par de petits coups de pinceaux.

Il y a beaucoup de lumière dans ce tableau avec tous ces blancs et ces jaunes. La palette est presque exclusivement faite de couleurs chaudes, à l'exception des reflets verts et bleus à gauche qui participent de l'impression de plus de maturité chez l'ange de gauche. Ce qui crée un climat de grande douceur et donne au spectateur un sentiment de paix, de plénitude. Cette atmosphère paisible est un peu atténuée par l'expression des deux anges qui regardent, pas vraiment souriants, presque mécontents [boudeurs ? vexés ?] - quelque chose qui se situe au-dessus d'eux. Que regardent-ils ? Nous ne le savons pas, comme nous ne savons pas où ils sont exactement : sur la Terre ou dans le ciel...

ÉTAPE 2 - CONFRONTER L'ŒUVRE ET L'ILLUSTRATION

Cette étape a pour but de faire entrevoir la réinterprétation choisie par l'illustrateur pour l'album *Mes anges d'une œuvre célèbre* dont on ne voit qu'un extrait.

Amener les élèves à comparer les représentations des anges de l'album et de l'œuvre en montrant la dernière double page en les interrogeant sur la position, le regard, l'humeur, la couleur des anges :

- ce sont des enfants nus et roux ; leurs ailes sont de la même couleur qu'à la fin de l'album ;
- la présence des nuages ;
- la rambarde sur laquelle s'appuient les anges.

Attirer l'attention des élèves sur l'auteur du tableau : l'énigme du nom « Raphaël » en couverture et en page de titre est en partie résolue, c'est le nom du peintre qui a peint les anges.

Certains élèves vont noter la récurrence du nom dans la dédicace, mais écrit avec « f » au lieu du « ph » : peut-être l'autrice de l'album a-t-elle un enfant dans sa famille qui s'appelle Rafaël ?

★► ***La Madone Sixtine***

OBJECTIFS

- Découvrir l'intégralité du tableau de Raphaël.
- Analyser une œuvre plus complexe.
- Réinvestir le travail d'observation et d'analyse d'œuvre effectué précédemment sur un fragment.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Vidéoprojecteur.
- Reproduction du tableau *La Madone Sixtine* avec la légende « Raphaël, *La Madone Sixtine*, 1513-1514, huile sur toile, 260,5 x 201 cm, Gemäldegalerie Alte Meistre, Dresde (Allemagne) ».
- Reproduction de la fiche d'identité.



MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – REPÉRER QUE *I PUTTI* SONT UN FRAGMENT DE TABLEAU

Présenter le tableau à la classe et laisser les élèves retrouver les deux anges. Introduire ensemble la notion de « détail » ou « fragment ».

ÉTAPE 2 - DÉCOUVRIR L'HISTOIRE DU TABLEAU

Regarder, décrire, analyser puis commenter collectivement ce tableau: réinvestir le travail d'analyse de l'étape 1 de la séance « Les « anges » de Raphaël ».

Inciter les élèves à utiliser le cartel.

Les laisser être acteurs de l'analyse en les guidant et en les accompagnant si besoin et en alimentant leur réflexion de la documentation pages 46-47 de ce dossier.

ÉTAPE 3 – COMPARER AVEC L'ALBUM

Faire rechercher les personnages du tableau qu'on retrouve dans l'album: la nounou Barbara qui fait écho à sainte Barbe; Frantz qui rappelle saint Sixte; les anges nus; les plumes; les vêtements datés, anciens; les couleurs et les contrastes.

★► D'autres anges dans l'art

OBJECTIFS

- Se confronter à plusieurs œuvres traitant d'un même sujet.
- Préparer l'étape de création.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Vidéoprojecteur.
- Reproduction d'œuvres à projeter sur grand écran de préférence.
- Feuilles vierges format double raisin et feuilles blanches A4 ou A5.
- Feutres, crayons de couleurs et pastels secs et gras.

SUGGESTION D'ŒUVRES

Les œuvres listées dans la documentation pages 43-44 sont des exemples. La sélection pour la classe doit proposer une diversité de matières, dessins et couleurs d'ailes dans la perspective de la séance d'arts plastiques.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – OBSERVER ET DÉCRIRE

Les œuvres ne seront pas analysées dans le détail, on y cherchera des éléments particuliers pour nourrir le travail de création plastique de la séance « Pour devenir des anges » (cf. page 34). Les œuvres plus pertinentes, selon les élèves, pour répondre à cet objectif de création seront, avant la séquence de pratique artistique, imprimées et exposées, constituant ainsi un corpus de références permanentes et accessibles dans la classe.

Avec les élèves des deux cycles, conduire le travail d'observation et de description à l'oral et au fil de la découverte et de l'observation des différents anges. Attribuer éventuellement la prise de notes aux enfants volontaires.

Proposer les reproductions de tableaux.

Présenter les questions suivantes aux élèves en les affichant sur un grand panneau pour noter les réponses au fur et à mesure et en conserver la trace :

- les ailes :
 - quelle couleur ?
 - quelle forme ?
 - quelle taille ?
 - quel dessin ?
 - quels motifs ?
 - quelle matière ?

- les anges :
- enfant ou adulte ?
- que font-ils (actes, gestes, attitudes, relations éventuelles avec d'autres anges) ?
- quelles émotions visibles ?

ÉTAPE 2 – CROQUER

Prendre un temps avec tous les cycles pour dessiner et faire des croquis.

Par exemple, montrer à nouveau l'ange de Fra Angelico dans *L'Annonciation*, ange dont les ailes sont très dessinées (graphisme) et laisser le temps aux élèves de faire un ou plusieurs dessins s'en inspirant. Pour se faire, distribuer des feuilles A4 blanches et laisser les élèves choisir les outils de leur choix.

Conserver toutes les traces collectives écrites et visuelles de cette séance : anges entiers ou fragments scannés, croquis et dessins réalisés, et notes prises pour le cycle 2.

Remarque : le moindre croquis ou dessin doit être signé par l'enfant qui l'a réalisé.

ÉTAPE 3 – DRESSER UN INVENTAIRE

Il s'agit de faire un catalogue des résultats des recherches sur les anges.

Que font-ils ?	Ils tirent à l'arc, volent, rient, prient, jouent, font de la musique, montrent quelque chose, s'embrassent, s'enlacent, jouent d'un instrument, etc.
À quoi ressemblent-ils ?	Enfants, ils sont nus, dodus, souriants, ont l'air espiègle, coquin... Adultes, ils sont bien habillés, sérieux, à l'air grave, etc.
Comment sont leurs ailes ?	Très dessinées, d'autres plus peintes, avec des motifs, de couleurs vives ou ternes, pâles presque blanches, sombres presque noires, ressemblant à des vraies ailes d'oiseaux, lumineuses, comme du feu, comme du tissu, avec du doré, comme des bijoux, monochromes, avec des nuances, de plusieurs couleurs, etc. Petites, grandes, larges, molles, raides, etc. Avec du volume, plates, etc.

Réaliser le panneau d'affichage récapitulatif en faisant participer les enfants.

Ce panneau deviendra la base du projet de création de la séquence de pratique artistique, le socle sur lequel s'appuyer.

Approche de l'œuvre par la pratique artistique

TROIS SÉANCES

Pour devenir des anges

Créons nos ailes

Jouons aux anges

Les objectifs généraux de la séquence sont :

- vivre une expérience d'artiste, se mettre dans la peau d'un artiste ;
- s'engager dans une authentique démarche de création plastique ;
- expérimenter diverses techniques et matériaux et faire des choix ;
- s'approprier des références, s'en inspirer, investir dans l'acte de création ce que l'œil a vu ;
- découvrir l'écrit poétique, le carnet de bord ;
- alterner démarche individuelle et confrontation au collectif ;
- faire preuve de motivation, accepter le risque, oser sans peur du jugement.
- comprendre qu'il n'y a pas d'échec en art ;
- poser une problématique claire, chercher des solutions pertinentes ;
- accepter l'erreur, la transformer en atout, l'exploiter, en faire quelque chose d'intéressant ;
- améliorer sa confiance en soi ;
- garder des traces du chemin parcouru et du résultat.


Pour devenir des anges

OBJECTIFS

- Chercher des solutions matérielles pour réaliser le projet.
- Inventorier les matériaux, outils et techniques possibles.
- Faire des choix.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Alternance de travail en classe entière, en groupe ou individuel.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Feuilles vierges format double raisin et feuilles blanches A4 ou A5.
- Marqueurs noirs.
- Feutres, crayons de papier, crayons de couleurs.
- Reproductions des tableaux de la séance « Découverte d'autres anges dans l'art » affichées ou mises sous plastique et laissées en libre accès.
- Croquis individuels de la séance « Découverte d'autres anges dans l'art ».
- Différents types de supports à tester, à manipuler (carton, polystyrène, cartonnette, papier Canson de différentes épaisseurs).
- Lot de cartonnettes de 0,75 mm ou 1 mm d'épaisseur en 60 x 80 cm (1/2 cartonnette par élève).

MISE EN ŒUVRE

Commenter ensemble le titre de la séance : c'est l'occasion de présenter le projet.

ÉTAPE 1 – QUESTIONNER ET DÉBATTRE

Interroger la classe sur la façon de créer des ailes d'ange :

- combien d'ailes par élève ? Deux obligatoirement ;
- où ? Dans le dos ;
- doivent-elles être identiques ? Pas forcément, nous sommes par nature différents du côté droit et du côté gauche du corps (asymétrie) ;
- comment les ferons-nous tenir dans notre dos ? Avec une ceinture, des bretelles, des ficelles, du scotch, des épingles à linge, à nourrice. Accrochées à nos vêtements, à nos dossards de sport, etc.
- est-ce qu'on aura tous les mêmes ailes ? Non, elles seront toutes différentes car nous sommes tous différents ;
- comment personnaliser nos ailes ? En les dessinant chacun à sa manière dès le départ, en choisissant des techniques et des matériaux différents pour les « peindre ».

ÉTAPE 2 – RECHERCHER, DESSINER, NOTER

Interroger la classe sur les formes à donner aux ailes d'ange. La recherche individuelle ou par groupe (principalement collective pour le cycle 1) s'appuie sur la discussion, la réflexion et la proposition de solutions.

Noter les idées au tableau sur un grand panneau qui sera conservé pour alimenter le carnet de bord (il est photographié ou photocopié pour le cycle 1; il est recopié par les élèves pour le cycle 2).

Distribuer plusieurs feuilles, crayons de papier, crayons de couleurs et feutres par élève. Tous les élèves (même en petite section où leurs dessins ne ressembleront peut-être pas à des anges pour nous, mais pour eux si) prennent le temps de se dessiner en ange et de dessiner les futures ailes.
Durant ce travail individuel, laisser les élèves quitter leur place pour regarder les reproductions de tableaux (affichées ou sous plastique en libre accès).

ÉTAPE 3 – MANIPULER ET CHOISIR LES MATERIAUX

Interroger la classe sur le support à utiliser pour réaliser les ailes d'ange.

Laisser les élèves manipuler les différents matériaux, puis faire le bilan collectivement :

- le polystyrène casse facilement (peut-être le recouvrir? coller des feuilles dessus? compliqué.);
- le papier Canson même très épais (300 g/m²) plie;
- le carton gris en 2 mm d'épaisseur est trop rigide et difficile à découper;
- la cartonnnette en 0,75 mm d'épaisseur convient bien.

S'accorder avec les élèves sur le choix du matériau pour la réalisation des ailes : cartonnnette ou carton d'une épaisseur qui assure à la fois son bon maintien et une découpe facile.

ÉTAPE 4 – DESSINER ET DÉCOUPER

Encourager les élèves à dessiner eux-mêmes au marqueur de grandes ailes (rester vigilant sur la taille, car les enfants ont tendance à dessiner trop petit, à ne pas occuper tout l'espace). Aider les élèves de cycle 1 et les élèves en difficulté du cycle 2.

Si possible, laisser les élèves découper leurs ailes. Sinon faire les découpes hors temps scolaire, en respectant le dessin de l'enfant.

Ainsi chaque élève a d'ores et déjà des ailes personnalisées par leur taille et leur forme particulières.

ÉTAPE 5 – S'INTERROGER SUR LES OUTILS, TECHNIQUES ET MATERIAUX

Interroger la classe sur le choix des matériaux, des outils et des techniques pour peindre les ailes. La recherche s'appuie sur la discussion, la réflexion et la proposition de solutions.

Recueillir, faire naître et noter les idées au tableau sur un grand panneau visible de tous. Dans une classe habituée aux séquences vivantes d'arts plastiques, les propositions viendront naturellement des élèves.

Matériaux	peinture, pastel sec et gras, encre, crayon de couleur marqueur ou feutre uniquement pour le trait (dessin, graphisme) jamais pour les aplats de couleurs papier peint, papier gouaché (réalisé avec les restes de peinture des séances d'arts plastiques passées), papier déchiré et ou découpé de diverse nature : journal, magazine, Canson, affiche, etc. L'enfant a le droit de faire des ailes monochromes ou noires et blanches et alors il varie la nature des matériaux utilisés : tissu, papier, petit objet récupéré (bouchon, bouton, plume vraie ou fausse, etc.)
Outils	pinceau (de forme et de taille différentes) éponge (plusieurs tailles et consistances) vieille carte de téléphone ou de fidélité, spatule bois de toutes sortes (pour raclette) main, doigt couteau de peintre (il en existe en plastique peu onéreux) vieille brosse à dent, etc.
Techniques	dessin, collage empreinte peinture avec beaucoup d'eau, sans eau, en tapant, en superposant, en laissant du vide, etc.

Remarque: autant de matériel à avoir en réserve en classe pour mener à bien de vivantes et pertinentes séances d'arts plastiques. Penser aussi à un ou plusieurs bacs où garder les chutes de papier, les restes

des travaux précédents, les objets divers qui normalement passent à la poubelle, ils trouveront un jour leur place dans une création plastique.

Ne pas oublier : en abondance, vieux chiffons, assiettes plastiques pour servir de palettes, boîtes plastiques pour eau (boîtes de glace, pots de miel, etc. dont les couvercles peuvent aussi servir de palettes), bassines pour faire « la vaisselle » en fin de séance, protection pour les tables (toiles cirées, plastique transparent, etc.). Faire une annonce autour de soi hors et dans l'école pour récupérer ce type de matériel. Les enfants peuvent, s'ils le souhaitent, rapporter des choses de chez eux pour la séance de réalisation. Ne pas demander, ni insister là-dessus, par souci d'équité.

▶▶= Créons nos ailes

OBJECTIFS

- Être créatif, ouvert à tous les possibles, engagé dans la recherche.
- Regarder souvent son travail en cours de réalisation.
- Prendre conscience qu'une création plastique n'est pas qu'un coloriage et qu'on peut superposer les couches, ré-intervenir sur son travail autant de fois qu'on le souhaite.
- Comprendre que tout peut être recouvert, transformé, exploité, indéfiniment.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Travail individuel.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- L'ensemble du matériel défini lors de la séance précédente.
- Les deux ailes de chaque enfant.
- Le grand panneau avec toutes les idées est affiché et bien visible par tous.

DURÉE

Une matinée entière ou un après-midi entier pour l'activité (voire deux demi-journées non consécutives) ou sur plusieurs ateliers successifs pour les plus petits.

Remarque : les ailes ne sont travaillées plastiquement ici que d'un seul côté, comme une toile. L'arrière est peint au préalable par l'élève de la couleur de son choix.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 - CHOISIR ET PRODUIRE

Le travail se fait en atelier, chaque enfant passe par tous les ateliers qui offrent différents choix possibles (couleurs, matières, outils). Il intervient ainsi sur ses ailes en différents endroits ou en couches superposées.

Exemples :

- **atelier collage** de morceaux de papiers colorés déchirés, de tissus prédécoupés, d'objets ;
- **atelier dessin/graphisme** avec feutres, marqueurs (uniquement pour les traits) ;
- **atelier matière/dessin** avec pastels secs ou gras, crayons de couleurs ;
- **atelier peinture** avec pinceaux de toutes sortes, mains, doigts, cartes, « couteaux » en plastique, éponges ;
- **atelier encré** avec pinceaux, éponges, cotons-tiges.

Deux cas de figures :

- soit la classe a un riche passé en arts plastiques et le matériel est disponible et en libre accès ;
- soit c'est le moment de s'y mettre !

Pour l'organisation de l'activité :

- soit l'enseignant organise sa classe en ateliers fixes sur le modèle du cycle 1 et les élèves vont d'un atelier à l'autre en autonomie.
- soit l'élève crée à sa place, circule librement, fait ses choix, ramène le matériel à sa place, le remet en place pour les autres quand il a terminé.

Remarque: rester, tout au long de la séance, à l'écoute de chacun, disponible et bienveillant:

- passer voir chaque élève;
- aider;
- guider;
- encourager;
- valoriser.

ÉTAPE 2 – REGARDER, COMMENTER SES AILES

Lorsque les ailes terminées, la classe est rangée et les élèves se déplacent librement pour regarder l'ensemble des réalisations. Proposer cette citation de Marcel Duchamp pour aiguiser leur attention et leur signifier que pour bien regarder, il faut prendre son temps: « c'est le regardeur qui fait l'œuvre. »

Remarque: les élèves ont également pu observer le travail de leurs camarades pendant la phase de production de la même façon que les artistes se nourrissent du travail de leurs camarades.

Une fois l'observation terminée, interroger la classe: « comment allons-nous attacher les ailes, les porter? »

Impératif	Nécessaire de faire un trou dans l'aile, de percer l'aile.
Possibilités	Faire les attaches avec des pinces à linge, des épingles à nourrice, une corde, une ceinture, du gros grain pou de l'extra fort, de l'élastique large [matériel de couture], avec des scratch, etc. Sur nos vêtements, sur les dossards de sport, etc.

▶▶= Jouons aux anges

OBJECTIFS

- Devenir un ange l'espace d'un instant.
- Faire sien, mémoriser physiquement en engageant son corps, les anges de Raphaël.
- Réinvestir les attitudes des anges observés durant les séances pages 27 à 31, pour « jouer à être un ange ».
- Mettre en valeur sa production artistique.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Binômes, classe entière.

MATÉRIEL ET SUPPORTS

- Les ailes sont prêtes à être portées.
- Le décor des anges a été sommairement reconstitué par l'enseignant. Par exemple, un vieux drap blanc en arrière-plan pour les nuages, une table sur laquelle s'accouder ou « s'affaler ».
- Reproduction de *La Madone Sixtine*.
- Reproduction du détail, *i putti*, de *La Madone Sixtine*.
- Œuvres retenues lors de la séance « Découverte d'autres anges dans l'art ».
- Un appareil photo numérique, une tablette ou un téléphone.
- Un ordinateur et un vidéoprojecteur.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – JOUER AUX ANGES DE RAPHAËL

Consigne aux élèves: « vous allez, comme au théâtre, jouer à être les anges de Raphaël! Deux par deux, vous allez reproduire leurs positions et leurs expressions. »

S'assurer que tous les éléments de la consigne sont bien compris en faisant reformuler. Puis encourager les élèves à « re-regarder » :

- le tableau entier de Raphaël pour étudier sa mise en scène théâtrale avec le rideau rouge;
- le détail avec les seuls anges pour étudier les positions et expressions des anges.

La classe se regroupe et s'installe face au décor, attentive, comme au théâtre.

Chaque couple d'anges vient se faire photographier devant le groupe classe. Lequel se fait metteur en scène, décide si le jeu des acteurs est fidèle au tableau et corrige en direct la position et l'expression des anges : ce ne sont plus les seules ailes qui comptent ici, mais devenir un ange.

Penser à introduire de l'humour dans ce travail d'interprétation :

- les anges de la classe ne sont pas « tout nus » (et là réside une des différences principales avec le tableau « modèle »);
- les anges ne sont pas forcément roux, ni joufflus, ni blancs de peau et n'ont pas toujours des yeux bleus.

Remarque: la manipulation de l'outil « appareil photo » n'est pas le propos ici. Pour les élèves, il s'agit de jouer à l'ange et pour l'enseignant de garder une trace, immédiatement visible sur grand écran. C'est donc l'enseignant qui prend les photos.

ÉTAPE 2 – JOUER À ÊTRE D'AUTRES ANGES

Cette étape n'est à réaliser que si le temps scolaire le permet, c'est juste un plus possible. Le dispositif est le même que précédemment mais les enfants rejouent d'autres anges qui s'embrassent, jouent de la musique, lisent, etc., individuellement ou à plusieurs.

Commencer par « re-regarder » pour les imiter les autres peintures d'anges vues en séance d'histoire des arts. Puis les élèves jouent devant la classe qui corrige et l'enseignant prend les photos.

ÉTAPE 3 – SE REGARDER EN ANGES

Si la classe est équipée du matériel nécessaire, cette étape peut suivre immédiatement la précédente. Il est valorisant et motivant pour les élèves de se voir de suite. Mais l'attente peut également être intéressante ou indispensable si la classe est turbulente.

Télécharger les photos sur l'ordinateur de la classe et les projeter sur grand écran.
Ce visionnage n'est pas guidé : toute la classe regarde ensemble et discute de manière informelle.
Donner aux enfants du temps, de l'espace et de la liberté pour apprécier ces portraits : en tant qu'enseignant rester en arrière-plan et se limiter à empêcher les débordements verbaux irrespectueux.
Indiquer aux élèves que les jugements de valeur sont proscrits : « pas de “c'est bien/super, c'est mal/nul ». C'est l'investissement de chacun dans l'activité qui comptera et ce serait détruire le bénéfice pour l'enfant de ce travail de création que de hiérarchiser les productions.

DOCUMENTATION

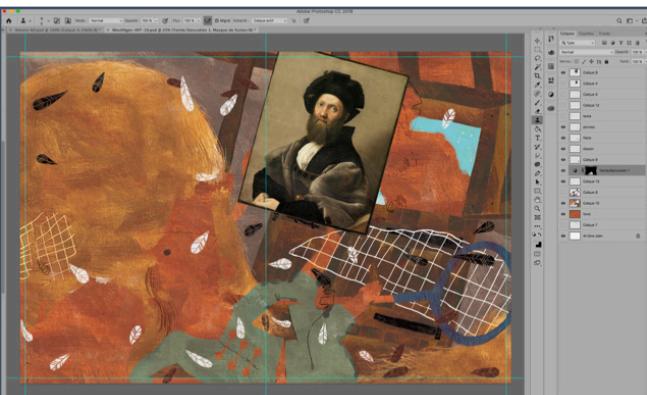
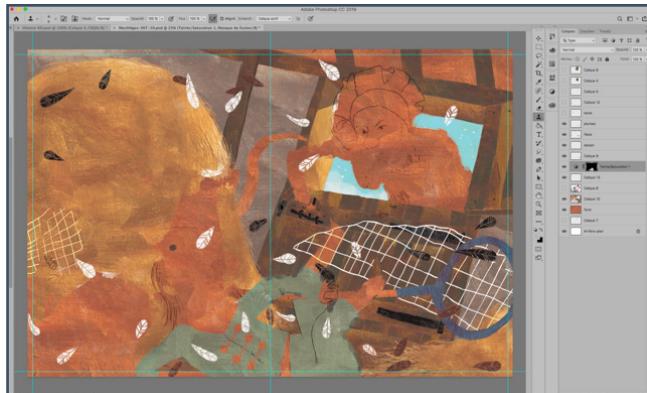
Les dessins préparatoires de l'illustrateur

On pourra comparer ce travail préparatoire sur deux planches avec les illustrations finales et observer comment l'illustrateur construit ses images (en lien avec l'interview).

Planche 4



planche 7



Quelques œuvres autour des anges

ANTIQUITÉ

- La plaque Burney, plaque de terre cuite, 1792-1750 av. J.-C., British Museum.
- Déesse ailée, sur vase grec, 470-460 av. J.-C., BnF,

MOYEN ÂGE

- *L'Ange au sourire*, XII^e siècle, portail de la cathédrale de Reims.
- Archanges d'icône, XII^e siècle, monastère de Sainte-Catherine, Mont Sinai (Égypte).
- Duccio di Buoninsegna, *Madone Rucellai*, 1285, galerie des Offices, Florence (Italie).
- Vitrails des anges musiciens, XIV^e siècle, Dives.
- Hugo van der Goes, *Triptyque Portinari*, 1475-1477, galerie des Offices, Florence (Italie).

RENAISSANCE, MANIÉRISME, XV^E ET XVI^E SIÈCLES

- Fra Angelico, *L'Annonciation*, 1425-1426, musée du Prado, Madrid (Espagne).
- Yan Van Eyck, *L'Annonciation*, 1434-1436, National Gallery of Art, Washington (USA).
- Léonard de Vinci, *L'Annonciation*, vers 1472, galerie des Offices, Florence (Italie) et croquis des ailes de l'ornithoptère.
- Filippino Lippi, *Les Trois Archanges avec Tobie*, 1480-1482, galerie Sabauda, Turin (Italie).
- Filippino Lippi, *Apparition de la Vierge à saint Bernard*, 1486, Badia Fiorentina, Florence, (Italie).
- Rosso Fiorentino, détail de *La Vierge, l'Enfant et les saints*, 1518 et *L'Ange musicien*, 1521, galerie des Offices, Florence (Italie).
- Le Greco, *L'Annonciation*, 1570-1572, *La Trinité*, 1577-1579, *L'Annonciation*, 1597-1600, *L'Adoration des pasteurs*, 1612-1614, musée du Prado, Madrid (Espagne).

CLASSICISME, CARAVAGISME, BAROQUE, XVIII^E SIÈCLE

- Le Caravage, *L'Amour victorieux*, 1602-1602, Gemäldegalerie de Berlin (Allemagne).
- Nicolas Mignard, *La Vierge remettant le scapulaire à saint Simon Stock*, 1664, musée Calvet, Avignon, autres œuvres de Nicolas Mignard.
- Le Bernin, *Extase de sainte Thérèse*, 1647-1652, église Santa Maria Della Vittoria, Rome (Italie).

XIX^E ET XX^E SIÈCLES

Romantisme orientalisme néo-classicisme

- Jean-Auguste-Dominique Ingres, *Le Voeu de Louis XII*, 1824, cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption, Montauban.

Peinture académique

- William Bouguereau :
 - *Le Triomphe de Galatée*, 1852, musée des beaux-arts, Dijon ;
 - *Une âme au ciel*, 1878, musée du Périgord, Périgueux ;
 - *Notre Dame des anges*, 1889, collection particulière.

Symbolisme

- Gustave Moreau :
 - *Hésiode et la Muse*, 1891, musée d'Orsay, Paris ;
 - *Saint Sébastien et l'Ange*, non daté, *Œdipe et le sphinx*, non daté, musée national Gustave Moreau.
- Odilon Redon : *Pégase*, 1900, Hirshhorn Museum, Washington (USA).

Fauvisme

– Henri Matisse, *La Chute d'Icare*, 1943, musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis.

École de Paris

– Marc Chagall, *La Création de l'homme*, 1956-1958 ; *Abraham et les trois anges*, 1960-1966 ; *La Lutte de Jacob et de l'ange*, 1960-1966 ; *Les Pâques*, 1968, musé national Marc Chagall, Nice.

EXPRESSIONISME ABSTRAIT, SURREALISME, CUBISME

– Paul Klee, Les anges symboliques dont *L'Ange oublious*, 1939

ART CONTEMPORAIN

– Panamarenko, *Raven's Variable Matrix*, 2000, collection Mianko (Belgique).

– Patrick Neu, *Ailes de cire*, 2007, collection de l'artiste.

– Choi Xoo Ang, *The Wings*, 2008.

– Ernest Pignon-Ernest > Interventions > Montauban > *Ingres et les modernes*, 2009.

– Pierre et Gilles, *Icare, oiseau meneur*, 2013.

– The Kid, *Blessed in the lamb whose blood flows* (« Béni l'agneau dont le sang est répandu », extrait d'une chanson de Simon et Garfunkel), 2015.

De la Renaissance à Raphaël

La Renaissance marque le début des Temps modernes. Initiée en Italie au xv^e siècle, elle s'étend à toute l'Europe au xvi^e siècle. Elle prend racine dans les cités princières qui rivalisent de magnificence. C'est la fin de la féodalité, le temps de la colonisation en Amérique et des grandes découvertes telle l'imprimerie en 1450. Cette période se caractérise par l'essor de toutes les sciences et de l'humanisme. Le savoir est à l'honneur, il permet une approche rationnelle du monde et fait émerger l'individu de la masse.

La peinture rompt avec les codes de l'art religieux du Moyen Âge où l'on se préoccupait de ce que l'on voulait montrer sans souci de véracité, notamment pour la représentation humaine. C'est la fin de l'hieratisme médiéval. Les peintres de la Renaissance, même lorsqu'ils traitent de sujets religieux comme dans le tableau qui nous intéresse, remontent plus avant dans le temps et s'inspirent de l'idéal antique : perfection du corps humain représenté (voir *L'Homme de Vitruve* de Léonard de Vinci, 1490). La peinture à l'huile et de chevalet sur toile remplace peu à peu la tempéra (peinture à l'œuf) sur support bois et la fresque. L'invention de la perspective d'une part, procédé mathématique qui permet de donner l'illusion d'un réel parfait, et l'observation de la nature d'autre part, bouleversent profondément les modes de représentation.

L'artiste est reconnu en tant que tel et n'est plus considéré comme un simple artisan. C'est l'avènement de l'artiste voyageur et du mécénat. Les commandes privées, de portraits notamment, d'œuvres profanes aux sujets allégoriques, érudits et historiques, s'ajoutent aux commandes officielles religieuses du passé. Le dessin prime sur la peinture dont le peintre confie facilement la réalisation à des collaborateurs.

Ainsi en est-il de Raphaël (1483-1520) qui meurt à 37 ans au sommet de sa gloire, très influencé par Léonard de Vinci, lequel estimait que « peindre c'est créer à l'égal de Dieu ». Les amis humanistes de Raphaël disaient de sa série de Madones qu'elles étaient l'expression parfaite de l'idéal classique qui certes s'inspire de la nature mais en aucun cas ne l'imiter.

Zoom sur *La Madone Sixtine*

De même forme et dimension que les fenêtres situées à ses côtés dans l'église Saint-Sixte de Plaisance, ce tableau représente la Vierge s'avancant, comme à travers une fenêtre, vers nous spectateur tout en nous regardant. Elle nous présente son fils qui est aussi le fils de Dieu, nu, tourné vers nous et qui lui aussi nous regarde. Et nous devons ainsi immédiatement partie prenante du tableau. De chaque côté, le rideau vert, au majestueux drapé, est levé. C'est l'instant du dévoilement. Nous avons d'ores et déjà le sujet du tableau : **le mystère divin est levé, Dieu est fait homme et de ce fait est devenu mortel.** À droite de la Vierge, saint Sixte, agenouillé, le visage tourné vers elle, tout en la regardant tend son bras droit vers nous et de sa main lui indique notre direction. Sainte Barbe, agenouillée à gauche de la vierge, fait le geste inverse, tout en regardant les deux anges en bas du tableau.

Les anges ! Nos anges ! Si célèbres anges, appuyés sur le rebord du monde, nus eux aussi, représentés en buste, regardant vers le ciel, pensifs, un peu déçus, blasés, peut-être même vexés, quoi qu'il en soit désœuvrés. Le secret, le mystère de la foi vient d'être révélé. Ils n'ont plus rien à garder. Ils sont **les intermédiaires entre nous et le ciel**, entre le profane et le divin qu'ils cachaient et protégeaient de notre regard. Ils ne peuvent que constater la fin de ce temps-là. On pourrait presque dire qu'ils boudent puisqu'ils tournent le dos à la scène. À leur droite, le Trirègne papal de saint Sixte, posé sur le même plan qu'eux nous ramène aussi au monde terrestre.

La composition de ce tableau est à la fois circulaire et pyramidale. C'est une scène de théâtre qui s'offre à nos yeux. C'est une tragédie antique qui se joue là, avec unité de temps (l'instant du dévoilement), de lieu (le ciel) et d'action (la révélation de Dieu au monde). Par le mouvement des corps et des regards, **il y a interaction entre les personnages et entre la Vierge et l'Enfant et nous.** Le décor, la voûte céleste, les nuages, dans des blancs crémeux, est doux et éthétré. On distingue dans cet enveloppement de blancs une foultitude de visages d'anges qui eux aussi; d'en haut, des côtés et du fond de scène, assistent bouche bée au moment où Dieu est fait homme. Les vêtements et les rideaux aux somptueux drapés offrent des couleurs chaudes (jaune, rouge, ocre) et froides (bleu, vert, violet) en opposition. La palette utilisée pour les tissus est proche de celle du Moyen-Âge, en opposition à l'atmosphère cotonneuse du fond, du décor céleste, de la robe de saint Sixte, les couleurs des vêtements sont vives et fortes. On retrouve les trois couleurs primaires : rouge, jaune et bleu et les trois complémentaires : orange, vert et violet. Les ailes des anges reprennent les tons des vêtements des personnages. Ceci, en plus de leurs regards tournés vers le haut et du regard de sainte Barbe tourné vers le bas, crée le lien avec la scène qui se joue au-dessus d'eux.

Dans l'esprit de la Renaissance, les visages comme les corps sont humanisés mais jamais triviaux : représentation de la chair, du rose au joue, visages et mains extrêmement bien dessinés, proportionnés. Ces personnages divins ne doivent en aucun cas imiter et représenter la réalité mais bien plutôt témoigner d'un **idéal de perfection humaine**. Ils expriment de saintes émotions. La Vierge et l'Enfant, même si intimidés, semblent déterminés. Saint Sixte, dont les yeux se lèvent mais pas la tête, apparaît plein de déférence et de respect pour la Vierge et son fils. Sainte Barbe baisse les yeux, recueillie. On l'imagine submergée par l'émotion devant la gravité de l'instant.

Le traitement pictural est dynamique et savant. Les drapés obtenus par contrastes et éléments de détails finement dessinés sont remarquables. Il y a du volume et du mouvement. Le *sfumato* de Léonard de Vinci, ce dégradé subtil de tons, de jus sur les visages pour en rendre le volume, est ici utilisé. La Vierge marche, les saints bougent, les regards vivent.

Les proportions sont les mêmes pour la Vierge et les saints, l'enfant Jésus est disproportionné, c'est lui le héros de l'histoire. Les deux saints dessinent deux lignes qui se croisent au-dessus de leurs têtes et nous mènent à la Vierge et l'Enfant. Ce n'est pas une représentation plate comme le sont souvent celles du Moyen Âge. La profondeur est suggérée grâce au mouvement des corps et des vêtements, grâce à la superposition aussi, car on aperçoit un élément d'architecture tout petit au-dessus de l'épaule de sainte Barbe, comme loin derrière. Inversement, les rideaux et le rebord du balcon en bas, sur lequel sont accoudés les anges, entre ciel et terre, semblent devant. On constate aussi la modernité du hors-champ dans ce tableau car à part la Vierge et l'Enfant, rien ni personne n'est représenté dans son entier. Cette œuvre est puissante et nous implique fortement, nous spectateurs. Raphaël aurait pu cinq siècles avant l'artiste Marcel Duchamp écrire « c'est le regardeur qui fait le tableau ». La lumière, apportée par les blancs, les couleurs claires et chaudes, est intense. Plein feu sur la révélation de Dieu fait homme !

Repères chronologiques

RAPHAËL	CONTEXTE ARTISTIQUE	CONTEXTE HISTORIQUE
1483 : Raffaello Sanzio naît à Urbino [Italie centrale].	1484-1485 : <i>La Naissance de Vénus</i> , Botticelli. 1486 : <i>La Vierge aux Rochers</i> , Vinci.	1483 : mort de Louis XI, Charles VIII roi de France.
1494 : Giovanni Santi [père de Raphaël] décède.		1485-1488 : Guerre folle [ligue entre Louis II d'Orléans, écarté du trône, Maximilien d'Autriche, Richard III, roi d'Angleterre, et François II, duc de Bretagne, contre la régence]. 1492 : Christophe Colomb arrive en Amérique.
	1498 : <i>La Cène</i> , Vinci.	1494 : descente de Charles VIII en Italie, chute des Médicis à Florence, gouvernement de Savonarole. 1494-1516 : expéditions françaises dans les guerres d'Italie.
1499 : <i>Étendard de la Très Sainte Trinité</i> . 1500 : devient chef d'atelier du peintre Pietro Vannucci. 1502-1503 : <i>Crucifixion Gavari</i> .	1499 : <i>La Pietà</i> , Michel-Ange. 1501 : <i>La Tentation de saint Antoine</i> , Bosch. 1503 : <i>La Joconde</i> , Vinci. 1504 : <i>David</i> , Michel Ange.	1495 : conquête du royaume de Naples par Charles VIII. 1498 : mort de Savonarole. Louis XII, roi de France.
1504 : <i>Mariage de la Vierge</i> . Part à Florence, rencontre et étudie les grands artistes dont Fra Bartolomeo, Léonard de Vinci et Michel-Ange.		1499 : descente de Louis XII en Italie, chute de Ludovic Le More [maître de Milan]. 1503 : Jules II élu pape.
1505 : <i>Saint Michel et saint Georges</i> . 1506 : séjourne à Rome, découvre l'art antique.	1506 : Bramante est chargé de reconstruire Saint-Pierre de Rome.	
1508 : s'établit à Rome pour travailler sur les fresques monumentales destinées aux appartements pontificaux du Vatican. 1509 : reçoit le titre de secrétaire des brefs apostoliques.	1508 : Michel-Ange commence la Chapelle Sixtine à Rome.	

1509-1510 : *La Dispute du Saint Sacrement, L'École d'Athènes* [chambre de la Signature, Vatican].

1511 : *Le Parnasse, Les Vertus* [chambre de la Signature, Vatican].

1511-1512 : *Héliodore chassé du Temple, Messe de Bolsena* [chambre d'Héliodore, Vatican].

1512-1514 : *La Madone Sixtine*.

1513 : *Triomphe de Galatée*.

1514 : *La Rencontre de Léon 1er, Attila et La Libération de saint Pierre* [chambre d'Héliodore, Vatican].

1514-1517 : *L'Incendie du Bourg* [chambre de L'Incendie, Vatican].

1510 : *Éloge de la folie*, Érasme.
Mort de Botticelli.

1513 : *Le Prince*, Machiavel.

1512 : chute de la république de Florence. Premier retour des Médicis.

1513 : Léon X élu pape.

1515 : fin de la construction du palais des Doges à Venise.

1516 : Le Titien est nommé peintre officiel de la république de Venise

1515 : mort de Louis XII, François I^{er} roi de France.

Bataille de Marignan.

1517 : début de la Réforme par Luther.

1521 : Luther est excommunié par Léon X.

Bibliographie et sitographie

POUR SE REPÉRER DANS L'HISTOIRE DE L'ART

- P. Fride, R. Carrassat et Isabelle Marcadé, *Comprendre et reconnaître les mouvements dans la peinture*, Paris, Larousse, 1999.

AUTOUR LA RENAISSANCE

- La Bibliothèque Nationale de France propose une exposition virtuelle donnant accès à de nombreuses œuvres de la Renaissance
- Le magazine du Grand Palais consacre un article aux grands événements de la Renaissance en Italie et en Europe.
- Exposition *De la Renaissance à l'âge baroque*, musée du Louvre, 2005.

AUTOUR DE LA MADONE SIXTINE ET DE RAPHAËL

- Le musée du Vatican propose une visite virtuelle des Chambres de Raphaël.
- Exposition œuvres de Raphaël réalisées lors des dernières années de sa vie, musée du Louvre en partenariat avec le musée du Prado, 2012-2013.
- Œuvres de Raphaël sur le site de la National Gallery, Londres (Angleterre).
- Biographie de Raphaël sur le site de la galerie des Offices, Florence (Italie).
- Article « Raphaël : maître de l'équilibre », Alexandre Holin pour l'association des conservateurs des Hauts-de-France.
- « La Madone Sixtine de Raphaël, un destin européen et fabuleux », émission de la radio « Les cours du Collège de France », France Culture, 30 novembre 2017.

AUTOUR DES ANGES ET DES AILES

- Le site de la newsletter des étudiants de 2^{de} année de Design Produit de l'École de Design de Nantes Atlantique, conçue dans le cadre du cours d'histoire de l'art, présente une sélection raisonnée d'œuvres très intéressante et qui fourmille de références classiques et contemporaines : « Les anges et autres personnages ailés »
- Le site Arts plastiques / Arts appliqués de la cité scolaire JB Darnet de St Yrieix la Perche, l'article Machinerie présente des œuvres d'artistes de la collection Mianko et des travaux d'élèves.

PÉDAGOGIE ET DÉMARCHE ARTISTIQUE

- Article d'Isabelle Poussier, « Ce que les arts visuels ne sont pas », académie de Grenoble.
- L'apogée de la Renaissance – Raphaël : l'idéal classique, fiche pédagogique du pôle de ressources artistiques et culturelles, académie d'Amiens.
- Renaissance, révolutions dans les arts en Europe, 1400-1530, dossier pédagogique, musée du Louvre, 2012.
- La Renaissance dans les collections d'art graphique du musée Condé, livret pour les enseignants, musée Condé Chantilly, 2005.

RESSOURCES DU RÉSEAU CANOPÉ

- *Humanisme et Renaissance*, revue TDC n° 1039, 2012.
- *De la Renaissance aux Lumières*, revue DVD vidéo et livret, 2002.
- *La Révolution humaniste : un nouvel âge d'or*, revue TDC n° 730, 1997.

- *L'Art et le Sacré*, Henri de Rohan-Csermak, Isabelle Saint-Martin, Maîtriser, 2017.
- *Pour enseigner l'histoire des arts*, Bénédicte Duvin-Parmentier, Agir, 2010.
- *Il était une fois... L'Art de la Renaissance*, Sylvie Léonard, coll. « Petites Histoires de l'art », Canopé et Romain Pages Editions, 2006.

Parcours M@gistère :

- Une approche sensible en arts plastiques à l'école ;
- Des projets au service du parcours d'éducation artistique et culturelle et du parcours citoyen ;
- Construire un parcours d'éducation artistique et culturelle à partir d'une œuvre issue du 1 % artistique.

LA COLLECTION PONT DES ARTS

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux dossiers pédagogiques gratuits en ligne sur reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts

